

# LE PROGRÈS,

ORGANE DES POPULATIONS FRANCO-CANADIENNES DE L'OTTAWA.

1e. Année.

Ottawa, Haut-Canada, Jeudi, 20 Mai, 1858.

Numero 1.

## "Le Progrès,"

Organe des Populations Franco-Canadiennes de l'Ottawa.

### PROSPECTUS.

Tel que le comporte son titre, *Le Progrès* sera le journal des intérêts des Canadiens-Français établis dans cette partie du pays; il sera l'écho fidèle de leurs sentiments nationaux et religieux; le défenseur de leurs droits. L'établissement d'un journal français, dans une ville dont l'accroissement en population et le progrès de tout genre sont sans exemple, devra être, sans doute, accueilli cordialement de tous les vrais amis de leur pays. C'est une œuvre toute patriotique, toute nationale qui doit recevoir l'encouragement de tout bon Canadien.

Le Canada central et surtout la grande vallée de l'Ottawa vont, à l'heure même, prendre une position des plus importantes. La décision de Sa Majesté, de faire de la ville d'Ottawa, le siège permanent du gouvernement Canadien, doit lui donner une attitude digne de la capitale d'un pays florissant, et toutes ses nombreuses ressources vont se développer plus rapidement que jamais. En raison de ces circonstances, la population Franco-Canadienne de cette ville doit prendre tous les moyens de se mettre à la hauteur du progrès que son nombre et son caractère exigent d'elle.

Jusqu'ici malheureusement, la langue française n'a pas été représentée dans cette partie du pays. Les Canadiens-Français de l'Ottawa, quoique très attachés à leur religion, à leurs mœurs et à leurs institutions, n'ont cependant pas encore eu assez de fierté nationale pour avoir un journal à eux. C'est donc pour remplir ce vide inexorable que *Le Progrès* va paraître. Puisse les espérances fondées sur le zèle et le dévouement des Canadiens-Français à la cause nationale se réaliser. Un journal français à Ottawa, ne peut manquer d'être très utile, non seulement pour l'information générale et le goût de la lecture qu'il répandra partout où il sera lu, mais, plus particulièrement, pour faire connaître, au loin, les besoins et les ressources du pays.

Les immenses et magnifiques contrées qu'offre à la colonisation, la vallée de l'Ottawa; l'exploitation des plus belles forêts du monde et des mines de fer les plus riches de l'Amérique; la construction de nouveaux chemins de fer, de la capitale aux principaux entrepôts de commerce sur le St. Laurent et les grands lacs; l'agrandissement de nos canaux; l'ouverture de grands chemins dans les nouveaux townships, tous ces grands projets de la plus haute importance pour l'avenir du pays seront les principaux thèmes du *Progrès*.

En politique, *Le Progrès* poursuivra une ligne de discussion strictement indépendante; acceptant toutes mesures du gouvernement qui lui paraîtront favorables et rejetant et condamnant énergiquement tout ce qui semblera désavantageux et contraire aux intérêts du Canada.

Le Canadien, comme ses ancêtres, chérit trois choses par-dessus tout le reste, — sa religion, sa langue et son pays. C'est pourquoi un bon journal de famille doit consacrer une bonne part de ses colonnes aux nouvelles religieuses. La première page du *Progrès* sera donc le domaine de la religion.

Les faits intéressants du Canada d'abord, puis des États-Unis et d'Europe, seront fidèlement rapportés. En un mot, ce journal s'occupera de politique, de littérature, de sciences, d'agriculture et d'information générale.

*Le Progrès* paraîtra le jeudi de chaque semaine.

BUREAU — Rue Sussex, Basse-Ville, Ottawa, H.-C. 20 Mai, 1858.

Pour les Conditions voir la même page.

### Nouvelles Religieuses.

#### CANADA.

**ORDINATION.**—Le 18 avril, dimanche du patronage de St. Joseph, Mgr. l'Évêque de Bytown a fait une ordination dans l'église paroissiale de St. Joseph de la Cité d'Ottawa, à la quelle le Révérend M. Paul Auguste de Saunhac a été ordonné prêtre; le Révérend Joseph Lefebvre de la Congrégation des Oblats de l'Immaculée Conception a reçu le Diaconat et le Révérend Paul Bertrand, le sous-diaconat.

**DEPART.**—Le 28 du mois d'avril dernier, les R. R. Pères Déléage et Clément, de la Congrégation des Oblats de Marie Immaculée, sont partis d'Ottawa pour leurs missions auprès des sauvages des lacs Abbitibi et Témiskaming, et de la Baie d'Hudson.

—Sa Grandeur Monseigneur Guigues, après une absence de près de deux semaines, employées à visiter les diverses missions des RR. PP. Oblats, en ce pays et aux États-Unis, est de retour depuis quelques jours. Sa Grandeur a aussi assisté au sacre de Mgr. Horan, évêque Kingston.

—La première communion des jeunes enfants a eu lieu, jeudi dernier, à l'église paroissiale de Montréal.

#### Sacre de Mgr. Horan, Evêque de Kingston.

Cette auguste et imposante cérémonie a eu lieu dans l'église St. Patrice, à Québec, le 1er du courant, en présence d'un grand nombre de haut dignitaires de l'église et d'un immense concours de fidèles. Le clergé et le comité d'arrangements n'avaient rien épargné pour donner tout l'éclat et la pompe possibles à la fête; aussi, fut elle digne de celui qu'en était l'objet et de ceux qui y prirent une part active. Les Evêques présents étaient Mgr. Baillargeon, évêque de Tion et co-adjuteur de Québec comme officiant et consécrateur assisté par les évêques Prince, de St. Hyacinthe, et Pinsonneault de London. Les évêques de Bytown, de Cydonia, des Trois-Rivières et de Hamilton étaient aussi parmi le cortège. Figuraient parmi les MM. du clergé, le Révérend M. McDonell, Grand Vicaire de Kingston, le Rév. M. Casault, Grand Vicaire de Québec; M. Desaulniers, Supérieur du Séminaire de St. Hyacinthe; M. Tassé du Collège de Ste. Thérèse et le Rév. M. McGoran, Curé de St. Patrice de Québec. Le sermon a été prêché par le Rév. M. Kelly, de Brockville, diocèse de Kingston.

Mgr. Horan doit bientôt aller prendre possession de son siège vacant depuis, près d'une année par la mort de feu Mgr. Phelan. Sa Grandeur, le nouveau évêque de Kingston laisse de bien vifs regrets à Québec où il jouissait de la plus profonde estime que ses vertus, sa science et ses éminentes qualités lui méritaient à si juste titre. Il est remplacé, à l'École Normale par M. Langevin, Curé de Beauport.

#### Etats-Unis.

—Mgr. Timon, évêque de Buffalo est en route pour la ville Eternelle.

—Les RR. Pères Walworth, Hewitt, Deshon et Baker viennent de terminer une retraite à Watertown, Etat de New-York.

Le Père Walworth est fils de l'ex-chancelier Wolworth de l'Etat de N.-Y. et converti à la religion catholique depuis quelques années. Nous avons eu occasion d'admirer, avec bien d'autres, l'éloquence de ce vrai apôtre. Ces RR. prêtres appartenaient à l'ordre des Rédemptoristes établis à Rochester. Leurs travaux dans la prédication de l'Évangile sont, partout, couronnés des plus heureux succès; et, dans leur mission à Watertown, l'église leur est redevable de six brebis égarées qu'ils viennent de ramener au bercail. Ces six convertis appartiennent, dit-on, à la classe la plus respectable de la société. Les protestants les plus influents de la ville ont assidûment assisté aux exercices religieux de la retraite et ont attentivement écoutés les éloquentes paroles de ces saints missionnaires.

—Le 6ème Concile Provincial de Baltimore, s'est ouvert le 2 mai, dans l'église Métropolitaine de cette ville. L'église catholique des États-Unis y était représentée par les Evêques de presque tous les diocèses de cette province ecclésiastique.

—Le Révérend François Bucaut, prêtre et curé de l'église Canadienne-Française de la ville de Rochester pendant plusieurs années, est décédé le 23 du mois dernier. M. Bucaut était natif du Canada.

—Des Sœurs de Charité, parties de France, doivent bientôt établir une école pour les demoiselles, à Honolulu, îles Sandwich.

Le sacre de Monseigneur A. Verot, nommé Vicaire-Apostolique de la Floride, a eu lieu dans la cathédrale de Baltimore, le 25 d'avril. Le consécrateur était Monseigneur l'Archevêque de Baltimore, qui avait pour assistants l'Evêque de Richmond et celui de Savannah. Le sermon fut prêché par Monsieur Charles G. White, D. T. Il y a deux siècles, la religion catholique était florissante dans la Floride, qui renfermait alors des églises nombreuses et des monastères. Aujourd'hui ce diocèse possède quelques misérables églises, et trois ou quatre prêtres, pauvres et laborieux. Les amis du nouvel évêque se sont cotisés pour lui faire présent d'ornements épiscopaux que sa charité et son désintéressement le rendaient incapable de se procurer. — C. du C.

—Le Révérend Père Caro, missionnaire franciscain, a été nommé par le général de son ordre, délégué et visiteur-général pour les États-Unis.

—Le jour de la fête de Saint-Anicet, pape et martyr, Monseigneur Purcell, Archevêque de Cincinnati, a consacré l'ordre sacré de la prêtrise à quatre ecclésiastiques allemands. Les nombreux catholiques allemands du diocèse de Cincinnati se réjouissent de voir se multiplier ainsi les ouvriers évangéliques capables de parler leur langue. — Idem.

—Dans le diocèse de Hartford, les Dames de la Merci, établies à Providence, Rhode Island, voyent augmenter leur nombre par des vocations à l'état religieux. — Idem.

#### Nécrologie.

Décédé en cette ville, le 8 du courant, Daniel O'Connor, écrivain, dans la 62e année de son âge.

La ville d'Ottawa perd en M. O'Connor, un de ses plus respectables et de ses plus anciens habitants. M. O'Connor était natif d'Irlande, dans le comté de Tipperary; il vint s'établir ici, en 1827, et il montra jusqu'à son décès, l'intérêt le plus vif, pour le progrès et l'avancement de son pays adoptif et particulièrement de cette ville. Jouissant à juste titre de la confiance et du respect de ses concitoyens; M. O'Connor remplit plusieurs emplois d'honneur et de profit; étant à son décès, le plus ancien magistrat du comté de Carlton et major du 4e régiment de Carlton, et trésorier de ce même comté depuis sa formation.

Les funérailles ont eu lieu à la cathédrale, au milieu d'un immense concours de parents, d'amis et de citoyens de toute origine. Mgr. l'Evêque de Bytown officia, assisté de tout le clergé de la ville et des MM. du Collège St. Joseph. M. O'Connor sera longtemps regretté par tous ceux qui l'estimaient pour son affabilité, ses manières engageantes et surtout pour l'intégrité de sa conduite publique et privée.

#### Faits Divers.

**LE 100e REGIMENT.**—Nous apprenons que le lieutenant Carrière vient de compléter le nombre de recrues qui lui avait été assigné de remplir. Malgré tous les moyens dont se servent les recruteurs en pareilles circonstances, les gens à dispositions chevaleresques d'Ottawa et des environs ne sont pas venus grossir les rangs de ce régiment avec autant d'empressement que l'ardeur fougueuse de la jeunesse et le désouvement d'un grand nombre l'avaient fait espérer. Il a fallu augmenter le chiffre du prix d'engagement d'une prime extraordinaire de \$20, en sus, pour les engager à s'enrôler. A propos de cette nouvelle acquisition dans l'armée anglaise, voici ce qu'on dit le *Patriot* de Montréal:

"Le 100e. Nous apprenons avec plaisir que le brave régiment du Prince de Galles est parti jeudi soir pour Québec; mais nous doutons fort que nos amis de Québec soient aussi contents que nous de cette visite. Evidemment, la bravoure n'est pas comprise en Canada, et l'habit rouge n'y excite plus aucune sympathie. Plusieurs de nos dandies s'en amusent et beaucoup de nos pimpantes aristocrates, s'en mordent les lèvres de dépit! Que voulez-vous? Nous souhaitons au 100e moins d'audace pour briser... les maisons, moins d'intempérance à... vider les bouteilles et plus de dignité dans leurs opérations... particulièrement."

"Québec avec la courtoisie qui convient à une ancienne capitale ne nous envoie en échange le 17e régiment. Nous verrons qui gagnera, mais nous savons bien qui se perd pas."

Nous n'avons pas l'avantage de signaler autant de traits de bravoure parmi les recrues levées à Ottawa; seulement nous pouvons assurer la Patrie que l'allure et la noble tenue des braves que nous avons vus s'enrôler à Montréal ne pouvaient nous faire pressager des moins que les prouesses remarquables qui leur rendent déjà si célèbres dans les annales militaires.

—Jeudi matin, un incendie a éclaté en face de la magnifique verrerie de M. Desbarats, à Vaudreuil. Cet établissement qui était connu sous le nom de *Ottawa Glass Works* occupait un grand nombre d'ouvriers. Par malheur, la police d'assurance était expirée la veille au soir.

**NOTE.**—Vendredi dernier, un jeune homme, nommé Isidore Quevillon, se noya dans le canal Beauharnais, vis-à-vis du village de St. Timothé. Ce malheureux était âgé de 15 ans et quelques mois. Son corps fut repêché environ un quart d'heure après l'accident. Isidore Quevillon était élève du collège de Montréal et allait reprendre ses classes lorsque ce funeste événement le conduisit prématurément au tombeau. Il est vivement regretté de tous ceux qui le connaissaient, de ses condisciples, de ses parents et surtout de sa pauvre mère, qui n'avait que ce seul fils pour la consoler de la perte de son époux et de tous ses autres enfants. — Pays.

**SPENCER WOOD.**—On dit que son excellence le gouverneur-général et sa famille doivent passer une partie de l'été à Spencer Wood. Les réparations qu'on pratique dans le moment à cette résidence vice-royale paraissent continuer jusqu'à certain point cette rumeur. — *Canadian*.

—Vieux temps, Thalberg et d'autres sommités de l'art musical, donnent en ce moment des concerts à Toronto.

**STATISTIQUE DE L'IMMIGRATION.**—Nous extrayons d'un rapport officiel de M. Lewis Cass, secrétaire d'Etat, les données statistiques suivantes sur le nombre d'immigrants arrivés dans les différents ports des États-Unis, depuis le premier janvier 1844 jusqu'au 31 décembre 1857:

Années.	Hommes.	Femmes.	Sexes non indiqués.	Total.
1844	48,807	35,867		84,674
1845	69,179	40,311	1,406	110,896
1846	90,974	66,778	897	158,649
1847	139,167	99,325	990	239,482
1848	186,128	92,865	478	279,471
1849	179,256	119,915	519	299,690
1850	200,904	113,392	1,088	315,384
1851	245,017	163,748	66	408,831
1852	235,731	160,174	1,288	397,193
1853	236,732	114,178	73	350,983
1854	284,887	175,587		460,474
1855	140,181	90,385		230,566
1856	135,358	89,188		224,546
1857	162,533	109,020		271,553

Total 2,343,181. 1,551,733. 7,084. 3,901,018.

On verra par le tableau ci-dessus, que pendant l'année 1857 le nombre des immigrants débarqués aux États-Unis, est de 271,553 après s'être élevé en 1855 au chiffre de 408,474. — *Canadian*.

Hon. D. B. Viger